

A M I C A L E

N ° 9 2

A U T R E D R O I T



que l'on donne à nos morts le meilleur de notre respect et la fidélité de notre souvenir !

Que ne soient pas oubliés ceux qui ont été déchiquetés sur les mines ou dans la gerbe d'un obus.

Qu'à leur veuve, qu'à leur fils, qu'à leur fille, l'on donne de quoi vivre honnêtement par les soins de l'Etat trop réticent et trop austère en cette matière !

Qu'à ces camarades mutilés, dont vous ne comprendrez l'affreux sort que si vous visitez les Invalides et que vous regardez, consternés, leur horifiante figure, leur corps amputé, purulant, gangréné, qu'à ces vétérans de retour de l'enfer des combats, de la captivité, de la torture, l'on sache offrir de continuer à vivre quand même dans une certaine aise et entourés d'affectueuse sollicitude ! A ceux-là notre reconnaissance : ils ont des droits sur nous, nous leurs camarades vivants et de retour dans la paix.

Nous, mes amis, dont les petits bobos ne rappellent en rien les souffrances des combats, pesons nos propres mérites. N'avons-nous pas été parfois peureux, un tout petit peu lâches parce que nous avons accepté volontiers cette corvée ou cette petite planque au moment même où sautaient les copains, là-bas, aux avant-postes, où quelque temps auparavant nous avions tremblé que cette relève n'arrive trop tard ? Tout cela pour dire notre droit, sublime celui-là, d'être présent quand la Patrie nous demande d'adhérer au Chant du Départ. Nous ne sommes pas encore mobilisés ? Si fait ! Nous n'avons pas le droit de rater la dernière chance de la Patrie.

Aujourd'hui tombe à chaque instant l'un des nôtres. Nos frères meurent sur le sol d'Afrique du Nord pour les Trois Couleurs. Leur idéal est celui que nous sûmes leur insuffler. N'auriez-vous pas honte de penser à autre chose qu'au relèvement total du pays, tandis que votre fils, parachutiste du djebel, aspire à cette grandeur et à ce besoin d'apporter notre civilisation à des peuples malheureux et affamés ? Ne seriez-vous pas horriblement gênés devant l'agonie de ce petit gars frappé à mort si vous ne faisiez pas ici, à l'arrière, tout votre devoir de citoyen français ? Et uniquement cela sans penser à vous et aux sales petites combines égoïstes.

Voilà un des droits d'Anciens Combattants qu'il ne faut pas oublier. Garde-à-vous camarades de la B.A.L. ! Vous êtes mobilisés pour sauver le pays. La FRANCE vous regarde et vous juge par les yeux de sa génération montante !

Paul MEYER

Nous avons la douleur de vous faire part du décès de notre camarade

l'Adjudant-chef C H A T E L A I N Gaston

tombé en service commandé à COLOMB-BECHAR en décembre 1958.

Le 7 décembre 1958, l'Adjudant-chef CHATELAIN Gaston, en service à la Compagnie Saharienne Portée de la ZOUSEFANA (COLOMB-BECHAR) était fauché par une voiture de Tourisme.

Gravement blessé aux reins et à la tête, il était évacué sur l'hôpital BARBIER HUGO d'Alger, où il devait rester pendant plusieurs jours dans le coma, avant de rendre le dernier soupir.

Engagé en 1934, CHATELAIN avait servi jusqu'en 1942 au 26e R.I. Il avait participé à la campagne de France, au cours de laquelle il avait été blessé et cité.

Entré dans la Résistance, après la dissolution de l'Armée d'Armistice, il avait participé à la Libération de la Dordogne, puis aux combats des Vosges, d'Alsace et de la Forêt Noire avec la Brigade ALSACE-LORRAINE. Il avait été cité de nouveau au cours de ces combats.

Après un an d'occupation en Allemagne, et un séjour dans la région parisienne, il était affecté à COLOMB-BECHAR, en décembre 1957.

Il pouvait être exempté de cette nouvelle mutation, car il venait de subir une grave intervention chirurgicale, mais il voulait absolument continuer à servir et n'aurait jamais consenti qu'un camarade soit désigné à sa place.

Tous ceux qui l'ont connu garderont de lui le souvenir d'un charmant camarade, gai, droit et courageux.

" La commune de THUGNY-TRUGNY a fait d'émouvantes obsèques à l'Adjudant-chef CHATELAIN. Un malheureux destin le frappait à 45 ans, après 21 ans de services dans l'Armée.

La population avait eu à coeur de venir nombreuse rendre un dernier hommage à ce brave. L'abbé GILLET, curé de la paroisse, qui célébrait l'office, prononça l'éloge funèbre du défunt, soulignant les belles qualités dont il fit preuve, au cours d'une existence courte, mais bien remplie.

Au cimetière un dernier hommage était rendu à la dépouille funèbre par un détachement de la S.M.R., tandis que le cercueil était recouvert du drapeau tricolore et de nombreuses couronnes et gerbes, parmi lesquelles on remarquait, à côté de celles de la famille, celles du sous-préfet, du général commandant la 6e région, de la S.M.R., des A.C. de Thugny-Trugny, des Médaillés militaires, etc.

Les nombreuses décorations du défunt étaient portées par l'Adjudant-chef PIERAY." (Extrait de Presse)

A Madame CHATELAIN, à ses 4 enfants et à leur famille, l'Amicale présente ses sincères condoléances.

...

Tous ont été vivement affectés par le décès de ce cher camarade "un fidèle parmi les fidèles et qui ne comptait vraiment que des amis. Nous avons dit à Madame CHATELAIN notre sympathie émue et, si personne n'a été aux obsèques en Ardennes, c'est faute d'avoir été prévenu à temps." Nos pensées veillent sur le souvenir de cet Ancien.

(R.DEDOYARD - 11.2.59)

Madame CHATELAIN et ses enfants remercient les Anciens de la Brigade de toute la sympathie dont ils ont fait preuve dans leur terrible deuil.

Notre Amicale a été également éprouvée par le décès de l'un de ses plus actifs membres du Sud-Ouest

VICTOR I L T I S

" Il était la bonté, la loyauté, le désintéressement et le dévouement personnifiés. Il se donnait corps et âme à tout ce qu'il entreprenait, et nous n'avons rien à ajouter à la noble allocution de soldat du Colonel DAIGNY : l'homme public était attachant, mais l'ami ne le cédait en rien. Et il était notre ami, un de nos plus chers amis. Il prit sa part des dures épreuves que nous avons subies il y a trois ans. Mais, avant sa mort prématurée, il eut la joie de la victoire.

"Quelle affection, quel dévouement déployait-il pour seconder notre tâche, prendre les contacts nécessaires entre notre journal et ses abonnés.

"Chaque fois, il était aussi de la fête. Le dimanche 28 décembre dernier, il avait eu la joie de s'entretenir avec M. Edmond Michelet, alors Ministre des Anciens Combattants du Général de Gaulle, au retour au pouvoir de qui il avait tant contribué, s'étant dépensé sans compter pour la campagne du Referendum et aussi lors des dernières élections législatives. Et tout par Idéal, car il ne briguaît aucun mandat électoral, pas plus que les honneurs. Aucune intrigue n'habitait son coeur; seules, sa foi catholique et ses idées le guidaient, sans tenir jamais aucun compte de ses intérêts personnels. On lui avait bien dit de se ménager, mais la générosité, le dévouement à donner, la misère à secourir seuls, comptaient. Sa santé ne comptait pas. On peut lui appliquer la célèbre parole de l'Écriture : "consummatus in brevi, explevit tempora multa". Et cet autre de Péguy : "On dit que la jeunesse est l'âge du plaisir, ce n'est pas vrai, c'est l'âge de l'héroïsme".

" Victor ILTIS était un héros, un chevalier sans peur et sans reproche.

" Que Mme ILTIS et toute sa famille reçoivent ici l'expression de notre affection déchirée de regrets poignants et de nos compatissantes condoléances. Le souvenir de Victor vivra toujours dans nos coeurs.

.....

....

Ses obsèques ont eu lieu lundi dernier - mais c'est dans la nuit de vendredi à samedi qu'une congestion cérébrale l'a terrassé.

L'Eglise Sainte-Catherine était bien trop petite pour contenir la grande foule d'autorités, de notabilités, d'Anciens Combattants avec leurs drapeaux, des amis et connaissances qui, tous, pleuraient.

Le Chanoine Grézault magnifia dans une dernière allocution, ce caractère droit et loyal, ce désintéressement sans bornes, cette générosité sans limites et cette foi catholique dont Victor Iltis fut un serviteur exemplaire.

Au cimetière, ce fut le Colonel Daigny, de l'Association Rhin et Danube, qui, la voix étranglée par l'émotion, devant une assistance qui ne contenait plus ses larmes prononça l'éloge funèbre que nous reproduisons in extenso, tant la justesse des termes que l'affection et la vérité s'y trouvent intimement mêlées :

" La mort implacable qui décima les rangs de notre phalange en 1944 et 45, continue de s'acharner sur ses survivants.

" Après nos glorieux chefs, le maréchal Leclerc et le Maréchal De Lattre, après le Général Agostini dont la fin dramatique est encore toute fraîche en nos mémoires, elle vient nous frapper cruellement.

" Depuis trois jours, notre ami Iltis n'est plus.

" Le citadin, comme l'homme des campagnes, bouleversé à cette nouvelle, ne réalise pas qu'un sort aussi funeste l'ait touché en plein essor physique et intellectuel.

" Sa disparition brutale a jeté la consternation dans tous les milieux de cette région.

" Alsacien d'origine, il avait fondé un foyer villeneuvois et s'était fait adopter grâce aux belles qualités que sa modestie m'excusera d'évoquer.

" La panégyrique que j'ai la douloureuse mission de vous exposer, situe la français, le soldat et l'homme que nous pleurons.

" Français ? Qui peut nier aux Alsaciens le qualificatif de super-Français ? Il n'est qu'à se rapporter à l'histoire et aux faits de la récente campagne de France pour s'en convaincre. L'Alsace représentait pour eux la France idéale. Derrière, c'est à dire au-delà de la chaîne des Vosges, commençait la France de l'Intérieur où les coeurs ne vibraient pas toujours à l'unisson des leurs. Né en pays annexe, élevé par des parents qui avaient conservé le culte de la Mère-Patrie, Iltis fit de solides études commerciales en Suisse et se préparait à une belle carrière, quand vint la tourmente de 1939.

Rappelé comme sous-officier, il fit son devoir de Français jusqu'à l'heure de l'Armistice. Libéré à Agen, il vécut à Villeneuve les tristes années de 1941 à 1943.

" Mais ses activités anti-allemandes, qu'un caractère entier ne pouvait tempérer, lui valurent très vite d'être traqué par la Gestapo. Il n'échappa de justesse à l'arrestation et à une exécution sommaire qu'en se réfugiant provisoirement en Suisse. C'est là qu'il attendit le débarquement allié. Il fut un des premiers à rejoindre la Première Armée Française, avec laquelle il eut la joie de libérer son Alsace natale, puis de voir s'incliner le sinistre aigle noir sur le fond de croix gammée.

...

....
 " Une blessure et une citation élogieuse témoignèrent de la part effective qu'il y prit.

" Voici le soldat qu'il fut et que situe bien le serment à sa future compagne : " je ne pourrai réellement assurer ton bonheur et le mien que le jour où l'occupant aura été "bouté hors de France".

" L'homme se manifeste à partir de 1945. La France libérée renaît. Iltis regagne son pays d'adoption, fonde un foyer villeneuvois et se dépense de façon généreuse pour soulager les misères humaines que la guerre a laissées derrière elle.

" Il regroupe d'abord ses anciens compagnons d'armes, en créant la section "Rhin et Danube" de l'arrondissement de Villeneuve. Son but était de venir en aide à tous les Anciens Combattants nécessiteux, à leurs conjoints, ascendants et descendants. Chacun sait ici tous les soulagements et les apaisements dus à son activité inlassable, à sa foi rayonnante, communicative et agissante. Il avait réussi à créer une Caisse pour les Secours urgents. Quand les besoins dépassaient ses moyens, il savait faire entendre sa voix auprès du Comité National. Quand enfin il se trouvait dans une impasse, il n'hésitait jamais à utiliser ses fonds personnels.

" La section "Rhin et Danube" lui doit son existence à Villeneuve, sa vitalité et la fierté d'avoir secouru de nombreuses misères.

" Ajouterai-je à ceci, qui nous est propre, tout ce qui touché l'ensemble des villeneuvois ? Il me suffira d'ajouter qu'il était vice-président de la Croix-Rouge et délégué à l'Office départemental des Anciens Combattants, fonctions qui nécessitent les plus grandes qualités de dévouement, de désintéressement, de l'altruisme.

" Ne le voyait-on pas de même à l'Aviron Villeneuvois ? A l'Union Cycliste départementale ? A la Préparation militaire ? A la Coopérative de Construction, partout où l'on avait besoin d'allant et de dynamisme !

" Mais les mérites de notre pauvre disparu ne se comptent pas. S'il m'est arrivé d'en omettre, et j'en ai la certitude, que son âme veuille bien me pardonner. Vous tous qui m'écoutez, savez que je n'ai eu garde de les amoindrir ou de les limiter.

" Quant à vous, Madame, daignez me permettre, au nom de mes camarades, de reprendre les mots de compassion que nous vous avons déjà adressés. Le destin a été cruel à votre endroit en trois reprises successives. Nous prenons part à votre grande douleur qui est également nôtre. Attachez-vous à la surmonter comme nous nous y efforçons, et sachez trouver dans l'adversité qui vous accable une force nouvelle dont il vous saura gré pour l'avenir des deux grands orphelins dont vous aviez fait vos enfants.

" Adieu, mon cher Victor, adieu. Vous avez été un exemple radieux pour nous tous. Nous suivrons la voie que vous avez tracée, et quand la charge nous paraîtra trop lourde, nous reprendrons courage au souvenir de l'allant et de la persévérance qui ont toujours été votre ligne de conduite dans la vie". (Extrait de Presse)

A Madame Iltis et à la famille de notre Camarade les Anciens, douloureusement émus, présentent leurs condoléances.

Madame Iltis remercie les camarades de leurs sentiments en évoquant l'attachement de son mari à la BAL, dont il aimait évoquer les durs mais beaux moments passés et où il comptait tant d'amis.

=====

UN EXEMPLE DE FRATERNITE HUMAINE A L'ECHELON EUROPEEN
L'ECOLE EUROPEENNE DE LA C.E.C.A. à LUXEMBOURG

"Assemblée Parlementaire Européenne", "C.E.C.A.", Euratom", "Marché Commun",... autant d'expressions qui commencent à être plus ou moins connues de la grande masse des 150 millions d'habitants de la "Petite Europe".

Pourtant, il s'agit là du démarrage sérieux d'un complexe économique et culturel dont l'importance ira grandissant, assurant à des Pays qui vivaient en autarcie quasi complète à l'abri de leurs barrières douanières et souvent (hélas !), en frères ennemis, un avenir au moins aussi brillant que celui des "Grandes Puissances" mondiales, dont la population s'accroît à un rythme inquiétant.

Mais, si l'union économique est chose facilement réalisable... avec du moins un peu de temps, de compromis, et beaucoup de patience, l'union des coeurs, des âmes, est certainement moins aisée. Comment oublier si rapidement les horreurs des guerres passées, les haines accumulées pendant des générations ?

Pourtant, cette union DOIT être réalisée; c'est une question vitale pour notre pays et notre continent, face aux Monstres grandissants de l'Orient.

A ce titre, l'expérience tentée à l'Ecole Européenne de la C.E.C.A. à LUXEMBOURG, depuis quelques années, vaut la peine d'être suivie, car elle commence à prouver que la "cohabitation" est chose possible, réalisable et souhaitable.

Gérée à l'origine par l'Association des parents d'élèves, fonctionnaires de la Communauté, l'Ecole est devenue en 1957 un exemple (unique au Monde), d'école officielle intergouvernementale. L'inauguration officielle a eu lieu le 11.12.57; elle a célébré d'abord la remise officielle à l'Ecole du magnifique édifice réalisé par le gouvernement luxembourgeois pour donner à cette expérience pédagogique sans précédent un cadre digne de sa signification. Elle a consacré en même temps une forme étroite de coopération culturelle entre les six pays, qui ont résolu de mettre en commun leurs traditions pédagogiques et leurs ressources culturelles; pour créer une institution d'enseignement et d'éducation, où les enfants de leurs ressortissants peuvent, en accomplissant ensemble leurs études, apprendre à mieux se connaître et à bénéficier d'une formation enrichie par des échanges réciproques, sans pour autant fondre leurs esprits dans le même "creuset".

Aussi, pour satisfaire au droit légitime de chaque enfant à recevoir les fondements de sa formation dans sa langue maternelle, les enfants sont-ils d'abord répartis, dans le Primaire, en quatre sections linguistiques : - Franco-Belges, - Allemands, - Italiens, - Néerlandais. Mais, dès la première année (à 6 ans), l'enseignement comprend déjà l'étude d'une seconde langue, à raison de près d'une heure par jour (Allemand pour les Français, et réciproquement).

...

De plus, six heures par semaine, les enfants sont regroupés, par niveau d'âge et par sexe, sans distinction de nationalités, pour certaines disciplines : chant, dessin, couture ou travaux manuels, éducation physique.

Dans le Secondaire, les élèves reçoivent dans leur langue maternelle l'enseignement de base : grammaire et littérature, langues anciennes, philosophie, et généralement mathématiques. Les autres enseignements sont donnés en deux langues (Français et Allemand), dans des cours communs à des élèves de plusieurs sections linguistiques.

Les études faites à l'École Européenne seront sanctionnées (pour la première fois cette année) par un examen subi par tous les élèves, dans les mêmes conditions, selon le ^{même} programme, devant le même jury international, et couronnées par le "Baccalauréat européen".

Ce diplôme permettra à tout élève qui en deviendra titulaire, d'aller poursuivre ses études dans une ou plusieurs universités des autres pays participants. Il lui ouvrira aussi les portes des principales universités d'Europe.

Comment ne pas être pris soi-même dans l'engrenage, une fois qu'on y a été placé ? Certes, il est parfois dur d'oublier ses origines et son passé ... Pourtant, les contacts humains sont fructueux, parce qu'inspirés par un désir de rapprochement des peuples, de meilleure compréhension et par le besoin de mieux se connaître pour mieux s'apprécier.

Dans l'ensemble européen, l'École Européenne occupera certainement dans l'avenir (et sans doute avec ses "soeurs") une place de choix, car, au travers de multiples vicissitudes, et à de nombreuses générations d'enfants, elle aura enseigné et montré les nombreuses facettes d'une culture occidentale dont l'unité, dans sa diversité, est pourtant une réalité millénaire.

BERLIN Marcel

=====

LA LANDSKRON

----- Par suite d'une omission involontaire, dont nous nous excusons, le nom du rédacteur Julien LIBOLD n'a pas été mentionné.

Qu'il soit cordialement remercié de son article documenté ayant paru au bulletin précédent (N° 91).

=====

A D R E S S E S

- ZESSOS Ch. - 96, Rue St-Dominique - PARIS 14°
- BURGER J.J. - 120, Quai Louis Blériot - PARIS 16°
- DIENER-ANCEL - 7, Rue du Champ du Feu - STRASBOURG-MONTAGNE-VERTE BR
- PORCHER Jacques - 11bis, Rue de l'Ingénieur R.Keller - PARIS 15°
- GENTZBURGER P. - 146, Rue de l'Université - PARIS 7°

=====

D I S T I N C T I O N S

Nous nous permettons de demander à notre Colonel André MALRAUX d'accepter nos vives félicitations à l'occasion du choix gouvernemental aux fonctions de Ministre.

Nous avons le plaisir de vous faire part de la promotion dans l'ordre de la Légion d'Honneur avec effet du 31.12.58 (J.O. du 11.3.59 "AIR" et de la nomination au grade de CAPITAINE de réserve de l'Armée de l'Air de notre camarade Pierre PILLOT, Président de la Section MOSELLE.

Nous prions le Président d'accepter nos plus vives félicitations.

Nous prions notre camarade André RIEDINGER d'accepter nos vives félicitations à l'occasion de sa nomination aux fonctions de Directeur des Etudes de l'Ecole Militaire de STRASBOURG, ainsi que de l'attribution de la Croix de Guerre pour son action 1943-1944.

N O S V I V A N T S

C A R N E T B L A N C

Monsieur et Madame Pierre PILLOT nous font part du mariage de leur fils Jean-Louis avec Mademoiselle Gisèle LEMOINE à METZ (4.4.59).

(18, Rue Haute-Seille - METZ)

Nous présentons aux jeunes époux nos vœux les plus sincères.

B U L L E T I N

Nous remercions les camarades qui ont bien voulu payer leur abonnement au bulletin depuis le dernier numéro paru.

ABONNEMENTS RECUS POUR 1958 : VEVERT EUGENE - EBEL Marcel - BURGER Jean-Pierre - Du CHATELLE RESIE -

Serge BROMBERGER - Dr. DREYFUS - TASSSET Roger - ZESSOS Ch. - HOLBEIN R.

ABONNEMENTS RECUS POUR 1959 : MONSCH Paul - HUBER Ernest - ENTZ Rodolphe - SCHUH A. - DORNER Marc - BURGER Jean-Pierre - LIBOLD Julien - GROTZINGER Joseph - VENTURELLI Robert - PFOHL Charles - SEGER Jean - HARTMANN Philippe - HUTIN Joseph - BRIATTE Alfred - ARCEANCE Louis - KIENY Fr. - Mme BATOT - Mme BAUMANN - Mme COLLAINÉ - M. DUPRE Gaston - M. & Mme FIGUERES - Mme GROSS Marie - Mme ILTIS Xavier - Mme LABASTIE Joseph - Mme MONNIER Pierre - Mme la Gale NOETINGER - M. RICHARD Théophile - Mme SCHREIBER Xavier - Mme ZACHARIAS - Mme ZUNDEL Louis - NOE RAOUL - HERCKES Pierre - CAEN Robert - NUFFER A. - Mme GENDARME - M. CRETIN - Mme DISS - Mme KOHLER - Mme LEYENBERGER - Mme MARY - Mme MORGENTHAUER - Mme PELTRE - BURGER J.J. - G. Du CHATELLE RESIE - Marcel GRANDJEAN - MUNIER Jean-Marie - INNOCENTI Henri - ESCHBACH Jean - R. DEDOYARD - GENTZBOURGER P. - HENAFF A. - Dr. JACOB André - LE BRETON R. - PORCHER J. - Mme Vve SERRES - Mme Vve VERDUZZO - CHATELAIN J. - HOLBEIN R. -

VIE DES SECTIONS

" C. C. "

PROCES VERBAL

de la Réunion du Comité Central
du 12 janvier 1959
au Restaurant de la Mauresse à Strasbourg

Présents : DIENER - METZ - STEPHAN - SCHUH - SCHMITT
Excusés : Abbé BOCKEL - BORD - THONY - MEYER - MARING - MUNIER.
Sections : Présents : CHILLES pour le Bas-Rhin
Excusés : Haut-Rhin - Moselle - Paris .
Absents : Savoie - Toulouse

La séance est ouverte par le Président Bernard METZ à 20 h.45.

1°) Assemblée Générale : Le Comité du Bas-Rhin propose le 3 mai 1959 à REMIREMONT.

Le programme suivant est prévu :

Il y aura deux services religieux, l'un Catholique et l'autre Protestant, et comme le Pasteur FRANTZ est de retour d'Algérie, nous aurons donc nos propres aumôniers. L'horaire de ces services sera fixé après contact avec REMIREMONT.

à 12 h.00 : Dépôt de gerbe au Monument aux Morts

12 h.45 : Déjeuner pour une somme de 1.000.- Frs. vin et café compris.

15 h.00 : Assemblée Générale

Les transports seront organisés par les différentes sections.

Le Secrétaire général est chargé d'écrire au Président de la Section du Bas-Rhin, désigné pour l'organisation de la journée et au Pasteur FRANTZ pour qu'il puisse prendre contact avec son collègue à REMIREMONT.

2°) Divers : Le C.C. adresse ses félicitations au camarade BORD pour son élection aux fonctions de député de Strasbourg.

La section du Bas-Rhin nous annonce qu'elle organise le 31 janvier une soirée amicale avec dîner.

Fin de la réunion à 21 h.30.

Georges SCHMITT
Secrétaire Général

" H. R. "

=====

REUNION DU COMITE DU 14.1.59 à COLMAR

Etaient présents : MM. Paul MEYER, GROTZINGER, HARTMANN, LIBOLD, PFOHL, SCHUH et VENTURELLI (qui fait fonction de Secrétaire).

Etaient excusés : MM. BITSCHENE, LUTRINGER, GRIMM et MARTIN.

ORDRE DU JOUR :

- faire-part du décès de notre camarade CHATELAIN
- compte-rendu de la réunion du CC à STRASBOURG le 12.1.59 par SCHUH
- compte-rendu d'activité 1958 par le Président relatant entre autres : collecte des Bleuets de France, cérémonies DUFAY à BELFORT, excursion WOLSCHWILLER (le Cne LINDER est remercié tout particulièrement de son aimable geste, ainsi que M. LIBOLD qui a organisé le périple MULHOUSE - LANDSKRON - LAC DE LUCELLE, FERETTE), etc.
- Divers cas sociaux, FROIDECONCHE, etc.
- assemblées générales de la Section (11 Avril - GUEBWILLER) et du CC (3 mai - REMIREMONT)

La séance ouverte à 20 h.30 a duré jusqu'à 23 h. où une abondante neige accueillit les participants qui eurent beaucoup de mal à regagner qui STE-MARIE-AUX-MINES, qui MULHOUSE ou GUEBWILLER.

=====

" B. R. "

=====

ASSEMBLEE GENERALE A REMIREMONT

En ce qui concerne la section du Bas-Rhin le déplacement prévu se fera par voitures particulières.

Rassemblement : endroit habituel, Place De Lattre (Bourse)
à 6 h.45 précises.

Départ : 7 h.00 .

Inscriptions : au Siège : Restaurant de la Mauresse - 7, Vieux
Marché-aux-Poissons - STRASBOURG.

A P P E L

Le Secrétaire de la Section du Bas-Rhin serait heureux de connaître les adresses des camarades désignés ci-après :

NOMS	ANCIENNE ADRESSE	
MM. BLAISE Jacques	10, Impasse Thomas	STRASBOURG
BUSSE Henri	3, Rue de la B.A.L.	STRASBOURG
GILBERT Georges		SCHARACHBERGHEIM
HAUSS Pierre	Chaussures BATA - 12, Grand'Rue	
	1, Moulin à	MONTPELLIER
JOLIVET Georges	(Econome)	LANGON (Gironde)
RACK Roger	48, Avenue de la Forêt-Noire	STRASBOURG
REYMANN X.	522, Avenue du Mal Leclerc	MERTZWILLER
SIBILLE Raymond	Agent des Eaux & Forêts	BENFELD
STIEG Georges	18, Rue du Sport	HAGENAU
VEZELIC François	45, Place Hoche	STRASBOURG-NEUDORF
WASSONG Georges	174, Rue du Gal Gouraud	OBERNAI

Il remercie d'avance tous ceux qui pourraient le tirer d'embarras en lui procurant au moins, l'adresse de l'un ou de l'autre de ces camarades.

J. CHILLES

I N F O R M A T I O N

La Section du Bas-Rhin fait part de la maladie contractée par son Président Monsieur Léon NEFF, maladie dont la gravité a nécessité son transfert à l'Hôpital le 16.4.59.

Tous ses anciens camarades et amis de la BAL lui souhaitent une prompte guérison et formulent le vœu qu'il reprenne bientôt ses activités au sein du Comité qu'il préside.

I N V I T A T I O N

Cher Camarade,

J'ai l'honneur de t'informer que l'Assemblée Générale de la Section "Bas-Rhin" de l'Amicale des Anciens de la Brigade A.L. est fixée au dimanche 19 avril 1959 à 10.00 h. au siège - Restaurant de la Mauresse - 7, Rue du Vieux-Marché-aux-Poissons à STRASBOURG (petite salle). L'ordre du jour est le suivant :

- 1°) Allocution du Président et Rapport moral
- 2°) Rapport du Secrétaire et compte-rendu financier
- 3°) Nomination des commissaires aux comptes et décharge au Trésorier
- 4°) Election du Comité
- 5°) Election des membres pour le CC (...)
- 6°) Assemblée Générale de la BAL du 3 mai 59 à REMIREMONT (Vosges)
- 7°) Divers - Discussion ouverte.

Dans l'espoir de te rencontrer et de pouvoir te compter parmi nous lors de cette Assemblée Générale, je te prie de croire, cher camarade, à mes salutations les meilleures.

J. CHILLES

SOIREE AMICALE

Tout passe.... même les soirées organisées par la section du Bas-Rhin de la B.A.L.

Il y a un mois, le 31 janvier, nous nous séparions, pour regagner nos foyers, heureux d'avoir passé une agréable soirée.

Je pense néanmoins que chacun a emporté, avec la gelée blanche qui recouvrait au petit matin le pare-brise de sa voiture, le meilleur souvenir de cette belle soirée si pleinement réussie. Mes camarades qui s'en retournèrent en Allemagne ainsi que le groupe qui continua le "tangage et le roulis" dans les lacets du col de l'ancienne cité d'argent, ne contrediront certainement pas cette affirmation.

L'organisation de la soirée avait soulevé bien des difficultés, mais les quelques volontaires qui s'en chargèrent, s'en tirèrent fort honorablement, je dirai mieux : tous les présents participèrent à cette grande victoire ... qui s'est consommée dans la grande salle du Palais des fêtes.

Nombreux furent les camarades qui avaient répondu à l'appel du Comité. Je suis tenté d'écrire "trop nombreux" pour la place dont nous disposions, sans pour autant vouloir m'attirer l'inimitié et les foudres de nos camarades des sections voisines du Haut-Rhin, des Vosges et de la Moselle !

Malgré le programme chargé, mais non indigeste, de la soirée, celle-ci s'est déroulée comme prévu dans la plus parfaite entente "Brigade".

A l'apéritif, nous avons eu l'occasion de nous entretenir avec notre camarade André BORD, député, qui avait bien voulu être des nôtres pour quelques instants, malgré des engagements majeurs qu'il avait déjà acceptés par ailleurs pour cette soirée.

Je ne reviendrai pas sur le menu, puisque vous en connaissez la composition. Il ne constituait qu'une répétition, une copie conforme en somme et une revanche du repas "jambon" que nous avait servi l'année passée le chef de cuisine.

Le repas se terminait dans la plus heureuse ambiance, lorsqu'il fut procédé au tirage de la tombola. Je ne voudrais vous énumérer que quelques-uns des 80 lots plus beaux et plus riches les uns les autres; Je ne citerai que les plus importants (au hasard de ma mémoire !): rasoirs électriques, lampes de toutes sortes, appliques, colliers, bracelets, clips d'oreilles, chemise d'homme, livres de prix, vins et apéritifs, champagne millésimé, plus un lot surprise qui a fait le bonheur de l'heureux gagnant... et de ses voisins !... Le succès de cette tombola a dépassé les prévisions les plus optimistes, puisque contrairement à la coutume en pareille circonstance, il a fallu, pour ne pas faire de jaloux, vendre les deux derniers billets à l'américaine!

...

....
De cette façon, Madame THIELEN a pu se garantir un siège pour accueillir son mari, notre camarade THIELEN, capitaine en Algérie.

Au dessert notre camarade DORIGNY nous a fait une autre surprise, très agréable pour les fumeurs, puisqu'elle consistait à transformer en fumée les quelques 200 cigarettes qu'il offrait généreusement.

Mes chers camarades, le beau succès de cette rencontre a été obtenu grâce à votre esprit de camaraderie, aussi je tiens à exprimer à tous ceux qui y ont contribué par leur générosité, soit par l'envoi d'un don en espèces, soit par un lot de tombola, ma profonde gratitude.

Je comprends dans ce même esprit de gratitude, notre camarade BORD qui, malgré ses empêchements, a tenu à prendre contact avec ses anciens camarades de la B.A.L., ne fût-ce que pour quelques instants.

Mes remerciements également aux organisateurs et à M.GLETTY, restaurateur du Palais des Fêtes, qui, dans leur dévouement, n'ont ménagé ni leur temps ni leurs peines pour nous offrir à tous cette si bonne soirée.

A vous tous, mes camarades, de Fribourg, de Baden et d'ailleurs, qui avez été "formidables" je vous dis : à l'année prochaine à l'occasion du bal des Pompiers ! car j'oubliais de dire que, après 2 heures du matin, les impénitents danseurs quittèrent la table pour se dégourdir les jambes dans la grande salle du Palais des Fêtes où se déroulait le bal des POMPIERS ! C'est là, d'ailleurs, que notre soirée devait s'achever...au petit jour.

Le Secrétaire
CHILLES

CARNET FAMILIAL

Nous apprenons avec joie l'heureuse naissance, tant attendue !, d'une petite Isabelle Françoise, fille de notre camarade DELAGE et Madame.

Nos bien sincères félicitations à la maman... et également au papa bien sûr ! et nos vœux de prospérité pour Isabelle Françoise.

CEUX QUI ONT DONNE DE LEURS NOUVELLES :

- Capitaine G. THIELEN SP 87.715 AFN
 - A. FISCHBACH - 4, Rue des Crosnières MANTES-LA-JOLIE (S.& O.)
 - J.M. MUNIER - 8, Rue Gustave Picard - BELFORT (Terr.)
 - M. BERAIN - 70, Rue Poincaré - LUXEMBOURG (G.D.)
-

.....
ASSEMBLEE GENERALE DE LA SECTION DU BAS-RHIN

~~Aucune date n'étant encore officiellement retenue, je pense que la fixation de celle-ci interviendra prochainement. Une circulaire individuelle précisera la date ainsi que l'ordre du jour.~~

Je demande aux camarades qui voudraient faire acte de candidature pour assumer une charge dans le Comité, de bien vouloir présenter dès à présent leur demande par écrit au siège de l'Amicale.

LES COTISATIONS

Je rappelle à nos camarades l'un de leurs plus impérieux devoirs : celui qui consiste à verser leur cotisation d'un minimum de 200.-FrS à la caisse de l'Amicale dont le C.C.P. est le suivant :

Amicale des Anciens de la B.A.L. - Section du Bas-Rhin
7, Rue du Vieux Marché-aux-Poissons - "LA MAURESSÉ" - STRASBOURG
C.C.P. STRASBOURG N° 641.30

=====
" P. "

=====
COMPTÉ-RENDU

de la Réunion de la Section PARIS
du 15 février 1959

I. Etaient présents, sous la présidence d'ESCHBACH, les camarades : BROMBERGER (que la section "P" a retrouvé avec joie, profitant d'un court séjour de l'intéressé qui regagnera bientôt l'A.F.N., théâtre de ses exploits journalistiques) - DEDOYARD - DR. DREYFUS - GENTZBOURGER - HENAFF - Dr. JACOB - LEBRETON - PORCHER (qui, lui, a cessé d'être Africain) - TASSET - ZEZZOS.

II. Le Président communique à la section la pénible nouvelle du décès de notre camarade, l'Adjudant-Chef CHATELAIN, mortellement blessé par accident, à COLOMB-BECHAR en décembre dernier. DEDOYARD, qui a été en contact direct avec Madame CHATELAIN et lui a présenté les condoléances émues de l'Amicale, donne des détails sur ce douloureux évènement. La section déplore le départ prématuré d'un charmant camarade et aussi d'un amicaliste-modèle. Elle ne peut que remarquer la tragique coïncidence qui a frappé à quelques années de distance et dans les mêmes circonstances les familles de nos camarades SERRES et CHATELAIN, dont elle gardera fidèlement le souvenir.

III. Le fait que la prochaine réunion en Assemblée Générale aura lieu à REMIREMONT a provoqué un sourire également général, marque d'une chaude approbation. Aussi le geste du Comité Central a-t-il été fort apprécié parce qu'il permettra à un plus grand nombre de participer au déplacement, pour être dans les Vosges le 3 MAI prochain.

....

Sauf imprévu tout permet d'augurer un grand succès pour cette réunion, et en particulier pour la participation de la section "P". Une réunion spéciale est prévue à Paris, le 12 avril, pour mise au point de l'organisation matérielle, nous espérons partir à 3 voitures, et tout le monde a déjà noté la date de ce jour "J".

IV. Pour donner à nos rencontres une périodicité salubre, d'ailleurs souhaitée par tous, il est décidé qu'en principe la section "P" se retrouverait une fois par trimestre, le 2e dimanche du 2e mois, soit le milieu-même du trimestre. Néanmoins des convocations continueront à être lancées. Adopté à l'unanimité.

V. Reprenant un usage ancien la section décide de renouveler "en bloc" les ré-abonnements au bulletin. Le président transmettra donc les 11 versements des présents, plus 3 pour les Veuves de nos camarades : CHATELAIN - SERRES et VERDUZZO. La section "P" saisit cette occasion de redire au Président MEYER son admiration comme sa gratitude pour la survivance, contre vents et marées, de ce Bulletin, agent rigoureusement indispensable de liaison au sein de l'amicale.

R. DEDOYARD

=====

NOUVEL-AN

----- Souhaitent une bonne et heureuse année à leurs camarades les Anciens suivants : le Colonel André MALRAUX - le Général JACQUOT - Lt-Colonel PUECH - Lt-Colonel LOUISOT - Dr. Bernard METZ - Paul MEYER - Jean ESCHBACH - Me Roger DEDOYARD - PILLOT Pierre - LEBOND Julien - Dr. André JACOB - PFOHL Charles - SCHUH A. - Georges THO - Dr. SCHNEIDER Maxime - ILLIS Victor - VENTURELLI Robert - HARTMANN Philippe - Caen Robert - Mme CHATELAIN - Mme B. COLLAINE - BRULLARD René - BRIATTE Alfred - ENTZ Rodolphe - GROTZINGER Joseph - ABRAHAMSON Pierre et André - BURGER Jean-Pierre - Lt. DIDIER - NOE Raoul - SION Marcel - One André THIRION - SEGER Jean - WINLEN Gaston - Raymond WINTER - VEVERT Eugène - KAUFFMANN Armand - HOLBEIN Raymond - HUBER Ernest - MONSCH Paul - DORNER Marc - HOURTOULLE René - SCHLUMBERGER Alfred - SAMSON Marcel - NUFFER Albert - KIENY François - HUTIN Joseph - ARGENCE Louis - Gérard du CHATELLE RESIE - EBEL Marcel - HERCKES Pierre. CHILLES Julien - BERAINE Marcel - Cdt PLEIS -

=====

BULLETIN

----- Il y a encore de nombreux camarades qui n'ont pas versé leur quote-part au frais du bulletin pour 1959. Celle-ci est fixée à Frs. 300.- à virer au CCP 13.8814 LYON (Paul MEYER - GUEBWILLER) Pour tout changement d'adresse ajouter 50.- Frs.

vvvvvVVVVvvvvv